

Carlsson, Jerker, *The Limits to structural Change : A Comparative Study of Foreign Direct Investments in Liberia and Ghana, 1950-1971*. Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, in cooperation with the Department of Economic History, University of Gothenburg, 1981, 299 p.

R. Joel Rahn

Volume 15, numéro 1, 1984

Les processus décisionnels en matière de commerce extérieur :
quelques éléments de réflexion à la lumière de l'expérience
québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701638ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701638ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rahn, R. J. (1984). Compte rendu de [Carlsson, Jerker, *The Limits to structural Change : A Comparative Study of Foreign Direct Investments in Liberia and Ghana, 1950-1971*. Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, in cooperation with the Department of Economic History, University of Gothenburg, 1981, 299 p.] *Études internationales*, 15(1), 244-245.
<https://doi.org/10.7202/701638ar>

malheureusement une lecture fastidieuse. On y trouve quantité de déclarations gratuites comme « Capitalism interferes with the full flowering of man's allround development-cultural and moral as well as economic – and it imposes all forms of social and legal restrictions on the development of real freedom. Socialism alone can develop that freedom, precisely because it is not hampered by any bonds with the past. »

Si cet ouvrage contient des informations et des réflexions intéressantes sur l'évolution récente de l'Afrique on est tenté, cependant, de conseiller aux lecteurs intéressés par la recherche d'une alternative au capitalisme de prendre connaissance de l'« histoire du socialisme » de Michel Beaud ou des deux ouvrages de René Dumont « Socialisme et Développement » et son tout récent « Finis les lendemains qui chantent », publiés au Seuil.

André JOYAL

*Département d'économie
Université du Québec à Trois-Rivières*

CARLSSON, Jerker, *The Limits to structural Change: A Comparative Study of Foreign Direct Investments in Liberia and Ghana, 1950-1971*. Uppsala, Scandinavian Institute of African Studies, in cooperation with the Department of Economic History, University of Gothenburg, 1981, 299 p.

Les causes du développement économique font l'objet de maintes théories dont celles de P. Baran et de P. Sweezy sont reconnues comme l'expression moderne de la lutte des classes sur le plan international. L'ouvrage de M. Carlsson suit dans le chemin tracé par Baran et Sweezy en essayant de fournir du matériel empirique pour l'analyse des problèmes de développement des pays peu industrialisés. Après une brève introduction, l'auteur entreprend une description en parallèle de divers éléments de l'histoire économique du Ghana et du Libéria pour les deux décennies de 1950-1971.

Dans le deuxième chapitre, l'auteur décrit l'évolution de la structure économique: la

croissance relative des secteurs, l'évolution de l'écart entre le produit domestique brut et le produit national brut, les sources de revenus gouvernementaux et la composition du commerce international des deux pays. L'intérêt de l'écart PDB-PNB pour l'auteur vient de son approche théorique qui repose sur les sources et l'utilisation du 'surplus' économique disponible dans un pays. Malgré l'état rudimentaire des données économiques disponibles pour le Libéria en particulier, M. Carlsson a fait une contribution fort appréciée par les experts dans cette région géographique en publiant de nombreux tableaux statistiques relevant de ses recherches auprès des gouvernements et des sociétés impliquées dans la vie économique des deux pays.

Au chapitre 3, M. Carlsson entreprend une analyse des deux stratégies de développement poursuivies par ces pays – la porte ouverte du Libéria et le socialisme africain du Ghana. Dans une section ultime de ce chapitre, comme dans tous les chapitres, il présente une synthèse des observations sur les expériences fort diverses des deux pays. Au niveau des stratégies, l'auteur admet le caractère plutôt politique que pragmatique de ces instruments d'organisation, de planification et de motivation en soulignant que dans les deux cas aucun effort n'était fait pour impliquer les peuples dans les voies de développement décidées par les élites.

Dans les chapitres 4, 5 et 6, l'auteur analyse en détail l'industrie minière, l'industrie manufacturière et l'industrie agricole des deux pays. La diversité des richesses naturelles dont ils disposent – le fer au Libéria, l'or au Ghana; le niveau et le rythme de développement fort différents à cette période, et la structure propriétaire différente en l'agriculture – la monopsonie concessionnaire du caoutchouc au Libéria et la monopsonie étatique du cacao au Ghana, ne permettent pas une synthèse facile des expériences, ni une intégration évidente dans le cadre théorique proposé.

Dans le dernier chapitre, M. Carlsson présente un sommaire de ses recherches, où il fait sortir la dépendance des deux pays du commerce extérieur comme source ultime du surplus économique. L'appropriation du sur-

plus par le capital étranger dans le cas du Libéria, et dans une plus grande mesure par l'État dans le cas du cacao au Ghana, est remarquée mais n'a pas eu d'effets significativement différents pour l'évolution des structures économiques des deux pays. Par exemple, les industries manufacturières dans les deux pays sont orientées vers la substitution des produits de consommation (aux dépens d'un développement intégré au support de la production primaire). L'existence du capital local dans le secteur du cacao au Ghana a permis au gouvernement ghanéen une marge de manoeuvre plus large que celle dont disposait le gouvernement libérien qui a dû dépendre uniquement du capital étranger pour son développement. Mais cette marge théorique n'a rien servi face aux intérêts du gouvernement de Nkrumah, et les gouvernements suivants, malgré un intérêt pour un développement du type entrepreneurial, moins étatique, n'ont rien pu faire face aux contraintes du marché international. Alors, comme souligne l'auteur dans son dernier paragraphe, la question reste entière: Est-ce que la distribution du maximum du surplus économique généré par un pays 'périphérique' pour faciliter une transformation structurelle de l'économie peut réussir sans s'achopper sur l'intégration de cette économie, par les voies traditionnelles, dans l'économie internationale? Ni le Libéria ni le Ghana n'ont essayé de répondre à cette question, ayant toujours fonctionné dans le cadre établi par l'économie mondiale.

L'ouvrage de M. Carlsson résume adéquatement l'histoire et les conditions des deux pays qu'il a choisi d'analyser. Les données qu'il a réussies à ramasser dans des conditions difficiles seront d'une très grande utilité pour d'autres chercheurs dans ce domaine. Sa contribution théorique reste assez minime, malgré son exposition très claire du cadre d'analyse fourni par l'approche de Baran et Sweezy et sa reconnaissance que ni la théorie du surplus ni la théorie de la dépendance ne s'occupent pas suffisamment des conditions locales du développement. Il est regrettable qu'il n'ait pas pu se servir des deux pays exemplaires pour élaborer certains éléments d'une théorie plus adéquate du développement qui prend en connais-

sance des aspects sociaux en plus des aspects économiques.

R. Joel RAHN

*Faculté des sciences de l'administration
Université Laval*

ASIE DU SUD-EST

DUIKER, William J. *Vietnam: Nation in Revolution*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Profiles/Nations of Contemporary Asia », 1983, 180 p.

Certaines nations ont l'habileté ou la chance de rester à l'écart des luttes internes, des invasions étrangères ou des guerres inter-étatiques pendant la majeure partie de leur histoire. La nation vietnamienne ne compte pas parmi celles-ci; au cours de sa longue histoire, elle a été affligée des trois. Les images déprimantes de la guerre du Vietnam et des conflits de l'ère moderne ont été conservées par les journalistes et les militaires des deux parties. Cependant, les trois décennies et plus de guerre contre les Japonais, les Français et les Américains, la guérilla, la guerre civile, et par la suite la guerre contre la Chine et le Kampuchea démocratique ne sont que les plus récents d'une longue liste de fléaux qui se sont abattus sur les Vietnamiens au cours des trois derniers millénaires.

Cette perspective historique sous-tend le petit livre de William Duiker sur le Vietnam. Comme les cinq autres volumes de la collection « Profiles » de Westview Press sur les États de l'Asie de l'Est, cet ouvrage adopte l'approche du « country handbook ». Celle-ci sert à la plupart des ministères des Affaires étrangères pour familiariser leurs émissaires, sinon leurs dirigeants, aux principales caractéristiques d'un État – géographie, langues, ethnies, anthropologie, culture, économie, histoire, politique et relations extérieures.

Cependant, cet ouvrage est plus qu'une esquisse que le praticien consommera rapidement avant de présenter ses lettres de créance.